

SENAT DE BELGIQUE

BELGISCHE SENAAT

SESSION DE 1955-1956

SEANCE DU 11 JANVIER 1956

Proposition de loi tendant à modifier la loi du
1^{er} juillet 1954 sur la pêche fluviale.

DEVELOPPEMENTS

MESDAMES, MESSIEURS,

La loi du 1^{er} juillet 1954 sur la pêche fluviale a créé le Fonds Piscicole. Le prix du permis de pêche a été doublé et le Fonds reçoit 55 p. c. du montant du prix des permis : chaque pêcheur contribue donc à l'alimentation du Fonds. Celui-ci est destiné à assurer le rempoissonnement des eaux auquelles s'applique la loi, à renforcer la surveillance, à soutenir la lutte contre la pollution et à améliorer la pêche en général.

Les eaux soumises à la loi se divisent en deux catégories : les eaux navigables et flottables où le droit de pêche appartient à l'Etat, les eaux non navigables ni flottables où le droit de pêche appartient aux riverains, c'est-à-dire l'Etat, les Provinces, les Communes, les particuliers, sans oublier les parastataux. Pour pêcher dans les unes comme dans les autres, il faut être porteur du permis de l'Etat. Il faut en outre, pour pêcher dans les eaux non navigables ni flottables, être propriétaire, locataire ou encore obtenir l'autorisation sans pour cela être subordonné à payer une rétribution.

Il existe dans le pays certaines régions où ne se trouvent que des eaux non navigables ni flottables, et où le pêcheur modeste, restant isolé, ne pouvait pratiquer son sport. Pour parer à cet inconvénient, les pêcheurs ont créé des groupements et s'y sont affiliés : avec leur propre argent, ils ont ainsi pu prendre des eaux en location et y pêcher.

Aux termes de la loi actuelle, ces pêches, constituées par les cours d'eau non navigables ni flot-

ZITTING 1955-1956

VERGADERING VAN 11 JANUARI 1956

Wetsvoorstel tot wijziging van de wet
van 1 Juli 1954 op de rivervisserij.

TOELICHTING

MEVROUWEN, MIJNE HEREN,

De wet van 1 Juli 1954 op de rivervisserij heeft een Visserijfonds ingesteld. De prijs voor het visverlof werd verdubbeld en het Fonds ontvangt 55 pct. van het aldus verhoogde bedrag ; elke hengelaar draagt dus in het Fonds bij. Dit Fonds dient ter bepoting van de wateren, waarop de wet van toepassing is, ter verscherping van het toezicht, tot krachtiger bestrijding van de verontreiniging en tot verbetering van de visserij in het algemeen.

De door de wet beheerde wateren worden in twee categorieën ingedeeld : de vlotbare en bevaarbare wateren, waarin het visrecht aan de Staat behoort, en de onvlotbare en onbevaarbare wateren, waarin het visrecht behoort aan de oever-eigenaars, d.w.z. de Staat, de Provinciën, de Gemeenten, de particulieren, zonder de parastatale instellingen te vergeten. Zowel om in deze als in gene te vissen, is een verlof van de Staat vereist. Om in onvlotbare en onbevaarbare wateren te vissen, moet men bovendien eigenaar of huurder zijn of een vergunning hebben verkregen, waarvoor niet noodzakelijk een vergoeding moet worden betaald.

In sommige streken van het land zijn slechts onvlotbare en onbevaarbare wateren te vinden en kon de kleine alleenstaande visser zijn sport niet beoefenen. Om dit te verhelpen, hebben de vissers verenigingen gesticht en er zich bij aangesloten : aldus hebben zij met hun eigen geld viswater kunnen huren.

Naar luid van de huidige wet moeten deze viswateren, die worden gevormd door de onvlotbare

tables, doivent émarger du Fonds piscicole aussi bien que les pêches banales. Dans quelle proportion ? C'est ici que naît la difficulté, le législateur n'ayant pas déterminé de normes.

Le Ministre ayant la pêche fluviale dans ses attributions à la gestion du Fonds, aidé en cela par un comité central et par des commissions provinciales piscicoles. A l'usage, ces organismes ont révélé deux tendances : les représentants de l'une veulent voir attribuer une part sérieuse du Fonds au profit des eaux non navigables ni flottables, tandis que les représentants de l'autre affirment catégoriquement que le Fonds doit, en sa très grande partie, être attribué aux pêches banales.

Il existe des particuliers titulaires, à eux seuls, à titre de propriétaires ou de locataires, du droit de pêche sur des étendues plus ou moins grandes. Il existe aussi des associations de fait, groupant quelques particuliers qui sont locataires du droit de pêche et qui défendent aux autres pêcheurs de participer à leur association. Dans ces deux cas d'espèce, à notre avis, le Fonds piscicole n'est pas tenu d'intervenir, les intéressés étant amplement dédommagés par le poisson qui remonte des pêches banales dans ces secteurs.

Mais il ne peut en être de même pour les groupements qui rassemblent des centaines, voire des milliers de membres, et qui ouvrent leurs rangs à tout pêcheur qui accepte de payer une redevance, destinée uniquement à payer la location de la pêche et à assurer un rempoissonnement partiel. Peut-on faire grief à ces citoyens du fait qu'il ne se trouve nulle eau banale dans leur région ? Ne faut-il pas les féliciter au contraire de donner à tous la possibilité de pratiquer, sans déplacement onéreux, un sport essentiellement social, pacifique et démocratique ? Et peut-on exiger d'eux qu'ils paient outre l'affiliation à leur groupement, une part au Fonds piscicole, sans la moindre contrepartie ? Cela semble profondément injuste, et il faut admettre que l'argent versé par des pêcheurs en eaux non banales doit profiter à ces eaux.

Il existe un second problème : c'est celui de la répartition du Fonds entre provinces. Il arrive assez fréquemment que des pêcheurs, payant leur permis dans la province où ils sont domiciliés, s'adonnent à la pêche dans une autre province. Il serait dès lors également injuste d'attribuer à une province l'argent du Fonds recueilli sur le territoire de celle-ci par la vente des permis de pêche.

Cet exposé fait découvrir qu'il est nécessaire d'établir des normes de répartition entre provinces d'abord, entre eaux navigables et eaux non navigables ensuite. Les plus qualifiés pour donner un avis en la matière sont les pêcheurs eux-mêmes. Et c'est ce qu'a très bien compris le Comité cen-

en onbevaarbare waterlopen, deel hebben in het Visserijfonds zoals de gemene viswateren. Maar in welke verhouding ? Daar ligt de moeilijkheid, aangezien de wetgever geen criteria heeft vastgesteld.

De Minister die bevoegd is voor de riviervisserij, beheert het Fonds met medewerking van een centraal comité en van provinciale visserijcommissies. Nu blijken in deze lichamen twee strekkingen te bestaan : de enen wensen een belangrijk deel van het Fonds toegekend te zien aan de onbevaarbare en onvlotbare wateren, terwijl de anderen beslist bevestigen dat het Fonds, voor het overgroot gedeelte, aan de gemene viswateren moet toekomen.

Er zijn particulieren die als eigenaar of huurder alleen het visrecht in min of meer uitgestrekte wateren bezitten. Er zijn ook feitelijke verenigingen van enkele particulieren, die het visrecht hebben gepacht en de andere vissers buiten hun vereniging houden. In beide gevallen behoeft het Visserfonds, onzes inziens, niet bij te dragen, omdat de belanghebbenden ruimschoots worden schadeloos gesteld door de vis, die uit de gemene viswateren overkomt.

Maar dit kan niet het geval zijn voor de verenigingen met honderden, ja duizenden leden, welke openstaan voor alle vissers die een retributie betalen, uitsluitend bestemd voor de huur van het viswater en de gedeeltelijke bepoting er van. Kan men het die burgers ten kwade duiden dat in hun streek geen gemeen viswater voorhanden is ? Of moet men hen integendeel gelukwensen omdat zij aan allen de mogelijkheid verschaffen tot het beoefenen van een bij uitstek sociale, vreedzame en democratische sport, zonder kostelijke reizen te moeten doen ? En mag men eisen dat zij, naast het lidmaatschapsgeld van hun vereniging, ook nog een aandeel in het Visserijfonds zullen betalen, zonder de minste tegenprestatie ? Dit lijkt te enenmale onbillijk en men moet aannemen dat het geld van de vissers in niet gemene wateren aan deze wateren ten goede komt.

Maar een tweede vraag is hoe het Fonds over de provincies verdeeld moet worden. Het komt vrij dikwijls voor dat vissers, die hun visverlof betalen in de provincie waar zij wonen, in een andere provincie gaan hengelen. Het ware derhalve even onbillijk aan een provincie het geld van het Fonds toe te kennen, dat op haar grondgebied werd bijeengebracht door de verkoop van visverloven.

Deze toelichting toont aan dat het noodzakelijk is verdelingscriteria vast te stellen, in de eerste plaats voor de provinciën, en vervolgens voor de bevaarbare en onbevaarbare wateren. Het meest bevoegd om hierover een advies te verstrekken zijn de vissers zelf. Dit heeft het Centraal Comité

tral du Fonds piscicole, qui vient d'émettre un vœu en ce sens, tendant à faire remplir par chaque pêcheur, lors de sa demande de permis, un formulaire dans lequel il indiquerait la province et le cours d'eau ayant sa préférence.

La présente proposition vise à ce but, laissant bien entendu au Ministre et aux organismes chargés de la gestion du Fonds piscicole toute liberté pour décider des améliorations à apporter dans les eaux indiquées par les pêcheurs.

E. PIOT.

Proposition de loi tendant à modifier la loi du 1^{er} juillet 1954 sur la pêche fluviale.

Article Premier.

Il est ajouté à la loi du 1^{er} juillet 1954 sur la pêche fluviale un article 36bis, ainsi conçu :

« Chaque année, lors de la délivrance du permis de pêche par la poste, il sera remis à chaque pêcheur par les soins de celle-ci un formulaire dans lequel le demandeur de permis indiquera la province et le cours d'eau qu'il entend voir bénéficier des crédits du Fonds piscicole. L'avis ainsi donné par chaque pêcheur servira à établir la répartition entre les différentes provinces et les différents cours d'eau.

» Le Ministre qui a la pêche fluviale dans ses attributions et les Ministres des Communications et des Finances sont chargés d'exécuter la mesure reprise ci-dessus. »

Art. 2.

La présente loi entrera en vigueur le 1^{er} janvier qui suivra la date de publication au *Moniteur belge*.

E. PIOT.
J. ALLARD.
F. PARMENTIER.

van het Visserijfonds zeer goed begrepen. Het heeft onlangs de wens uitgesproken dat elke visser, bij zijn verlofaanvraag, een formulier zou invullen met aanwijzing van de provincie en de waterloop, die zijn voorkeur hebben.

Dit voorstel strekt daartoe, maar laat, wel te verstaan, de Minister en de lichamen die met het beheer van het Visserijfonds zijn belast, geheel vrij om te beslissen over de verbetering van de wateren die door de vissers worden aangewezen.

Wetsvoorstel tot wijziging van de wet van 1 Juli 1954 op de rivervisserij.

Eerste Artikel.

In de wet van 1 Juli 1954 op de rivervisserij wordt een artikel 36bis ingevoegd, luidende :

« Elk jaar verstrekken de posterijen, bij de afgifte van het visverlof, aan iedere visser een formulier, waarop de verlofaanvrager de provincie en de waterloop vermeldt, die hij met de kredieten van het Visserijfonds wenst begunstigd te zien. Het advies van elke visser dient tot vaststelling van de verdeling over de onderscheidene provinciën en waterlopen.

» De Minister, die bevoegd is voor de rivervisserij, en de Ministers van Verkeerswezen en van Financiën zijn belast met de uitvoering van de vorenstaande maatregel. »

Art. 2.

Deze wet treedt in werking op de 1^{ste} Januari na haar bekendmaking in het *Belgisch Staatsblad*.